08/04/2024 16:29 Screenshot_20240407-164921_Cafeyn.jpg (1200×1920)

Quand les Goudes saturent, la colère de ses habitants déborde

Ce week-end a déjà un air de vacances et de bouchons sur la route des Goudes. À trois mois des Jeux olympiques, un collectif d'habitants lance une pétition et dénonce le manque de sécurité au cœur du village.

Ras le bol. Ce n'est pas une première action, ni un unique cri d'alarme. Mais cette pétition lancée le 22 mars par un collectif de riverains "*pour dire stop aux mises en danger des habitants et visiteurs des Goudes*" a déjà rassemblé quelque 2 500 signataires. À trois mois du début des épreuves olympiques, "*Il est urgent d'agir, d'améliorer les solutions d'accès, le stationnement des résidents et la sécurité pour l'ensemble des personnes se trouvant sur le site des Goudes*", interpelle le collectif.

En ce samedi 6 avril au matin, ils sont déjà nombreux à manœuvrer le long du boulevard Alexandre-Delabre. Le week-end s'annonce chaud et les vacanciers de la zone C sont déjà au taquet, alors Éric, l'épicier du village, l'annonce, "*ça va être un carnage*". De sa boutique, qui sent les croissants chauds, il a déjà repéré trois véhicules stationnés dans le virage qui vont "*à coup sûr gêner la circulation*".

Vacanciers et Marseillais ont profité d'un samedi ensoleillé hier aux Goudes, quitte à saturer la route du village. /PHOTO GILLES BADER

"Les aménagements sont nécessaires"

Klaxon et ton qui monte, Éric y est habitué. Après trente-cinq années passées ici, il ne voit qu'une solution. "*Les aménagements sont nécessaires: il n'y a pas de voie de retournement, il n'y a pas de parking, pas de stationnement pour les habitants, pas de caméra… Et pourtant, il y a des travaux partout, des permis accordés. Quand on fait trois logements dans une habitation, ça fait au moins trois voitures de plus…*", souffle le commerçant. Mathématique. Au cœur de ce village de pêcheurs, on compte 40 places. Mais chaque jour, entre 200 et 250 véhicules s'entassent dans les ruelles. Si bien que les habitants ont des coins secrets pour se garer. Et comme pour les champignons, on les garde pour soi. Autour du port, autant de Goudois que d'anecdotes. Se retrouver coincé chez soi parce qu'un touriste s'est garé trop près de la porte d'entrée, assister à des empoignades dans la rue bloquée, se faire voler cendriers et pots de plantes sur sa terrasse…

"C'est un petit paradis d'enfer"

Certes, le temps des cabanons et des jeux de boules s'est envolé avec les photos en noir et blanc et le visage des aînés. "*Mais il y a un équilibre à trouver*, pointe Simone, née ici, *Je ne suis pas contre Airbnb. Sauf que les clients viennent ici avec la certitude qu'ils peuvent se garer le long de la rue…*"

Plus loin, à Callelongue, le président du CIQ Guy Barotto compatit: "*On sera obligés de fermer la route. Ici la mer, on la connaît tous et on n'en a pas peur. En revanche, on a tous peur du feu. Et il va falloir prendre des mesures avant qu'un drame ne survienne. Car si on se retrouve avec des milliers de personnes à évacuer, on ne saura pas faire.*" Fermer la route, Enzo de l'Esplal n'est pas contre. "*Comme à Sormiou ou à Morgiou, ça n'empêchera pas les clients de venir*", note le restaurateur. Béatrice, elle, est prête à partager. Sa rue, sa route, sa vue. "*Mais face à cette pression humaine, je trouve étrange que l'on aille à l'inverse de tout ce qui se fait en Europe pour la préservation des sites et de la nature*", interroge-t-elle.

> *Il va falloir prendre des mesures avant qu'un drame ne survienne.*
> GUY BAROTTO, PRÉSIDENT DU CIQ

Tout près de la chapelle, Patrick, lui, se demande combien de temps il va encore pouvoir tenir. Le bruit des roues arrière et des moteurs à toute allure en faisant fi de la zone 30, résonne sans répit. "*C'est un petit paradis d'enfer…*", résume-t-il.

Christelle CARMONA

À LA SUITE DU COMITÉ DE PILOTAGE RÉUNI PAR LE PRÉFET DE RÉGION

Les premiers signes d'un apaisement sur le littoral Sud ?

Le comité de suivi piloté par l'État pourrait déboucher sur de premières mesures au début de l'été.

Des études sur les moyens de désengorger ces dix kilomètres qui séparent la marina du Roucas-Blanc de Callelongue, ou qui calculent le nombre de voitures qui empruntent chaque jour la route des Goudes, il y en a eu. Beaucoup. Des concertations, des promesses et des pétitions, aussi. "*Cette problématique nourrit les réflexions depuis vingt ans. Et dès le mois de juin, cela devient le sujet de l'été*", pose Olivia Fortin. Pourtant, la mairie des 6e-8e l'assure: "*Devant ce réel problème de sécurité où les piétons et les cyclistes sont en danger et où les véhicules d'urgence ne peuvent pas circuler, nous avançons.*"

"Comme la Métropole n'était pas intéressée…"

En juin dernier, lors d'une séance à la mairie de Bagnolle, l'apaisement du littoral Sud avait entraîné un vif échange entre la maire Printemps marseillais et la conseillère d'opposition et présidente de la RTM, Catherine Pila (LR). Après l'intervention du président du Cica (comité d'initiative et de consultation d'arrondissement) du 8e, Stéphane Coppey, venu présenter le vœu de toutes les associations du secteur, les deux élues s'étaient renvoyé la question des compétences et des responsabilités, quitte à oublier l'apaisement recherché. "*Comme la Métropole n'était pas intéressée pour piloter ces réflexions, c'est le préfet de région qui a réuni en décembre ce comité auquel participent la Ville, la Métropole, le parc, la RTM…*, précise Olivia Fortin. *Et les premières actions sont prévues pour les mois de juin-juillet.*"

> *Une chasse au stationnement anarchique.*

Pas de barriérage, ni de contingent pour l'accès aux Goudes, donc, mais une chasse au stationnement anarchique. "*Si les bus ne peuvent pas passer, la RTM ne pourra ni augmenter la capacité, ni la fréquence de ces lignes*", reprend la maire des 6e-8e. Car il s'agit bien de favoriser les déplacements doux en sécurisant un cheminement piéton - "*commandé à été faite à la Métropole*" - en multipliant les stations de vélos électriques, en rénovant et sécurisant le parking Napoléon…

"*Nous savons que nous partons de très loin mais nous avançons en tenant compte des commerçants et des riverains. On a besoin de l'acceptabilité de tous*, insiste Olivia Fortin. *C'est ce que nous avons commencé à faire avec l'abaissement de la vitesse maximale à 30 km/h sur le littoral.*" Depuis octobre, en effet, la zone 30 s'étend de la Pointe-Rouge à Callelongue. C'est maintenant la suite qui est scrutée par les riverains.

L'été aux Goudes promet encore quelques belles marches arrières

L'instauration d'une Zone à trafic limité (ZTL), un temps porté par la mairie de secteur, ne semble plus au goût du jour. Cette solution, qui autorise l'accès à la route aux seuls piétons, vélos, transports en commun et aux ayants droit (riverains, livreurs, services de sécurité…) était encore mise en avant par la mairie en 2021 comme "*étant la seule manière de garantir les équilibres*".

Alors, avant les premiers aménagements, l'été aux Goudes promet encore quelques belles marches arrières et virages serrés. Car sans solutions alternatives, c'est au volant que touristes et Marseillais prendront la route. D'ailleurs, sur le site de l'office du tourisme, la photo principale illustrant l'accès aux calanques ne montre rien d'autre… qu'une voiture.

Ch.C.

Ça coinçait déjà, hier, sur la route de la Madrague. /PHOTO D.B.

file:///C:/Users/proprietaire/Desktop/Screenshot_20240407-164921_Cafeyn.jpg 1/1